

Hin 3A13b 2011-12 Texte 3

Le fripier du coin, le *kabariwala*, est-là. Mme. Taylor lui vend tous les journaux et magazines que nous avons massés ces six derniers mois. Ils ont dû coûter au moins dix mille roupies à l'achat. Mais nous les vendons quinze roupies le kilo. Ramu et moi sortons d'épaisses liasses du *Times of India*, de l'*Indian Express*, de *Pioneer* et *Hindu*. Nous apportons les exemplaires empilés de *India Today*, *Femina*, *Cosmopolitan* et de *The Australian*. La *kabariwala* les pèse sur sa balance poussiéreuse. Soudain, Roy fait son apparition.

- Qu'est ce qui se passe ? demande t-il à sa mère.
- Rien. On est en train de se débarrasser de toute la vieille presse qui traîne dans la maison, répond-elle.
- Ah bon ?

Il disparaît et revient cinq minutes plus tard avec trente exemplaires d'*Australian Geographic* dans les bras. J'en reste bouche bée. Comment Roy peut-il envisager de vendre ces revues-là ?

Mais le temps que je réagisse, le *kabariwala* à déjà pesé les magazines sur papier glacé.

- Ca fait six kilos. Je vous en donne quatre-vingt-dix roupies, dit-il à Roy.

Le garçon hoche la tête. La transaction est achevée. Je me précipite dans ma chambre.

Sitôt que le *kabariwala* quitte la maison, je l'accoste sur la route.

- Je suis désolé, mais *Memsahib* veut récupérer ces revues, lui dis-je.

Il hausse les épaules.

- Tant pis. Je les ai déjà payées. C'est un papier d'excellente qualité qui se vendra à un très bon prix.
-

The neighbourhood junk-dealer, or *kabariwala*, is here. Mrs.Taylor is selling him all the newspapers and magazines we have hoarded over the past six months. They must have cost at least ten thousand rupees to purchase. But we are selling them at fifteen rupees per kilo. Ramu and I bring out heavy bundles of the *Times of India*, *Indian Express*, the *Pioneer* and the *Hindu*. We pull out the stacked copies of *India Today*, *Femina*, *Cosmopolitan* and *The Australian*. The *kabariwala* weighs them on his dusty scales. Suddenly Roy appears on the scene. ‘What’s happening?’ he asks his mother.

‘Nothing. We are just getting rid of all the junk newsprint in the house,’ she replies.

‘Oh, is that right?’ he says and disappears into the house. He comes out after five minutes armed with thirty copies of *Australian Geographic*. My jaw drops in shock. How can Roy even think of selling off these magazines?

But before I can say anything, the *kabariwala* has weighed the glossy magazines. ‘These come to six kilos. I will give you ninety rupees for them,’ he tells Roy. The boy nods. The transaction is completed. I race back to my room.

As soon as the *kabariwala* leaves the house, I accost him on the road. ‘I am sorry but *Memsahib* wants those magazines back,’ I tell him.

‘Too bad,’ he shrugs. ‘I have bought them now. They have excellent quality paper which will fetch a good price.’

Vikas Swaroop, Q & A (Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire), trad. Roxane Azimi)

